

Edition du matin

Edition du matin

demander qu'on empêche par la force et qu'on juge judiciairement les pétitions légales qui demandent à l'Assemblée de se dissoudre, sous prétexte qu'on tombe sous la prévention de porter atteinte au gouvernement du pays, et qui trouvent tout au plus que quelques rares fanatiques adressent à l'Assemblée des pétitions qui provoquent au renver-

Ayuntamiento de Madrid

M. Gschwind, membre du gouvernement, se trouve en ce moment en position de divertir le public par la publication qu'il a faite d'une lettre d'une compagnie de prêteurs de Londres lui adressée, et qui laisse voir à quel point les signatures sont ignorantes de la situation actuelle de premier lord de l'Amirauté. Son nom figure encore sur les listes d'étudiants du collège Oriel, à Oxford. Il raconte qu'il a reçu, il y a quelques mois, deux circulaires de prêteurs qui ont pensé, sans doute, qu'il leur était père de famille et membre du ministère, il était toujours étudiant au premier grade (undergraduate). « Je crois, ajoute-t-il, que la meilleure réponse que je puisse faire est de mettre en évidence autant que possible ma notabilité en rendant publiques les propositions d'assistance pécuniaire qu'on fait à l'étudiant d'Oxford. »

Toute inquiétude relativement à l'éclairage de la ville a cessé. Les rues de Londres ont été à peu près aussi bien éclairées hier soir que précédemment. Quant aux grèves, qui ont déjà compris les conséquences fâcheuses de leur conduite, ils commencent à faire entendre d'amples plaintes contre le peu de sympathies qu'ils ont obtenu du public, — dont ils n'avaient pas craint de compromettre les intérêts, — et contre les patrons, — des engagements desquels ils ne s'étaient pas souciés.

On croit, cependant, que les inconvénients de la grève se feront encore sentir, mais pour la dernière fois, assez vivement ce soir, on s'y attend, du moins, par la raison que la nuit du samedi au dimanche est celle où la consommation du gaz est toujours la plus forte dans toute la ville, excepté dans la cité. Un grand nombre des ouvriers en grève ont demandé à pouvoir rentrer leurs habits de travail aux usines. C'était un prétexte pour rentrer dans les établissements et tâcher d'y rester. Il leur a été uniformément déclaré qu'ils ne seraient repris qu'à la condition de prouver qu'en quittant les travaux ils ont cédé à des moyens d'intimidation pratiqués par leurs camarades.

Trois mille ouvriers gaziers vont ainsi probablement se trouver sur le pavé à l'entrée de l'hiver, sans avoir beaucoup de chance de se replacer ailleurs, leurs aptitudes n'étant pas de celles qui s'appliquent à de nombreuses industries.

NOUVELLES DE SUISSE.

(Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)
Berne, 4 décembre.

L'Assemblée fédérale est réunie depuis le 2 décembre. Outre le renouvellement du gouvernement fédéral, il n'y a que deux projets de loi de quelque importance qui soient à l'ordre du jour. L'un d'eux concerne une augmentation de 25 à 30 p. c. pour les traitements des fonctionnaires fédéraux. Cette mesure était depuis longtemps nécessaire. Elle mesure d'ailleurs, ayant beaucoup de 80-90 p. c. les loyers de 25 p. c. Un autre projet sur les chemins de fer date de la dernière session; il a été rendu nécessaire par la construction de la ligne du Saint-Gothard, qui demande une surveillance de la part de la Confédération. Jusqu'ici en vertu de l'ancienne loi les cantons étaient souverains en cette matière.

Le renouvellement du Conseil fédéral n'apportera probablement de changements que dans la présidence. M. Wulli osera se placer à M. Césaire, le vice-président actuel. M. Kussel a la plus de chance d'être élu à la vice-présidence; il n'a plus occupé ces fonctions depuis 1885.

Je vous ai parlé du conflit entre l'évêque de Bâle et le gouvernement du canton de Soleure, à propos du curé d'Olten. M. Gschwind, qui l'évêque a révoqué pour son opposition à l'infirmité et que le gouvernement entend protéger dans l'exercice de ses fonctions.

Il y a quelques jours la commune d'Olten, qui a le droit d'élection pour la désignation du pasteur si elle le veut, a pris à son tour fait et cause pour M. l'abbé Gschwind, par la résolution suivante :

« La Communauté proteste contre le dogme de l'infirmité.

« Communication de cette protestation sera adressée à l'évêque et au gouvernement de Soleure, avec prière de prendre les mesures nécessaires pour empêcher l'introduction de ce dogme nouveau dans l'enseignement de l'école et de l'église. »

En même temps les délégués gouvernementaux des cantons d'Argovie, Bâle, Soleure et Thurgovie, qui avec Lucerne forment le diocèse de Bâle, ont pris la résolution suivante :

1. Le décret du Vatican du 18 juillet 1870 est dépourvu de tout valeur légale.

2. Il est interdit à l'évêque de punir ou de déposer des prêtres de son diocèse à raison de leur opposition à l'infirmité.

3. L'évêque doit se justifier en quinze jours et révoquer l'excommunication contre les pasteurs Egli et Gschwind.

4. L'évêque est invité à révoquer ses fonctions son chancelier, M. l'abbé Duret.

Le nonne pontificale est rendu auprès du président de la Confédération pour protester contre ces résolutions. Mais sa démarche ne pouvait aboutir à aucun résultat utile, la Confédération n'ayant de compétence que pour l'exécution de la constitution fédérale.

NOUVELLES D'ORIENT.

(Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)
Constantinople, 30 novembre.

On parle beaucoup depuis avant-hier de nouveaux changements ministériels, par suite de graves dissensions qui auraient éclaté entre le grand vizir et quelques-uns des membres du cabinet. Ceux-ci auraient été très-émus d'une visite que Mehmed-Ruchdi pacha a rendue, ces jours derniers, à Mahmoud. D'après eux, c'était une sorte d'avance faite à l'ancien grand vizir, et ils auraient fortement reproché cette démarche à Mehmed-Ruchdi pacha. Le ministre des affaires étrangères, Kalil-Chérif pacha, aurait pris l'initiative de ces observations, et c'est lui qui, dit-on, quittera le premier le ministère. Seulement, on voudrait pouvoir couvrir d'un autre prétexte son éloignement, afin de prévenir le mauvais effet que produirait la mesure si elle était attribuée à sa véritable cause dans l'opinion publique. A tort ou à raison, Mehmed-Ruchdi pacha croit devoir se rapprocher de Mahmoud et préparer le retour aux affaires de cet ancien favori du Sultan. Il est évidemment poussé dans cette voie par cette considération que Mahmoud, en raison des sympathies que s'est acquis de force et par le moyen d'action au palais. Mais si Mehmed-Ruchdi doit bénéficier de la rentrée de Mahmoud, les autres membres du cabinet ont pour le moins à redouter les représailles auxquelles leur doit son procès et sa condamnation et dont l'impopularité réjaillirait d'ailleurs sur tout le ministère.

De vagues rumeurs ont circulé ces jours derniers, dans nos sphères officielles, sur un projet d'union militaire entre la Sublime Porte et les principautés de Roumanie et de Serbie.

On aurait cherché à présenter à cet égard les agents diplomatiques de ces deux Etats, ainsi que les représentants de quelques-unes des puissances garantes, mais ces ouvertures auraient été accueillies avec méfiance par les uns, avec réserve par les autres, et les choses se seraient arrêtées là. L'idée, du reste, n'est point neuve. Elle remonte aux temps de Fud et des Ali. Ceux-ci l'avaient travaillée, tournée et retournée dans tous les sens, mais ils n'avaient jamais pu la revêtir d'une forme qui la rendit pratique et par conséquent acceptable. Elle avait été aussi un des rêves de la jeune Turquie, de ce parti éminemment utopiste qui se complaisait dans les chimères et dans les impossibilités.

Le patriarche de Jérusalem, qui avait été appelé à faire partie du récent concile patriarcal oecuménique pour les affaires bulgares, et qui, prenant prétexte du voyage, en Palestine, du grand-duc Nicolas, avait quitté Constantinople en protestant contre la proclamation du schisme, vient d'être déposé et interdit par le synode de sa propre église. Cet événement a produit une vive sensation, car on pensait généralement que les sympathies du synode de Jérusalem étaient acquises

à la nouvelle Eglise bulgare, vu l'attitude qu'avait prise le patriarche Cyrille au sein de la grande assemblée du Phanar. Le patriarche oecuménique s'est empressé de porter ce fait à la connaissance de la Sublime Porte et de demander pour le synode de Jérusalem l'autorisation d'élever un nouveau chef de cette église; la Porte a même attendu cette autorisation, parce que de grandes intrigues sont mises en jeu pour essayer de rétablir Mgr Cyrille sur son siège. On va même jusqu'à contester au synode de Jérusalem le droit de prononcer la déchéance du patriarche, sans soumettre au préalable la question à l'appréciation des autres églises et du patriarcat oecuménique. Toute sorte d'influences sont de nouveau en lutte pour cette affaire qui, au point de vue des Grecs comme au point de vue des Bulgares, a une grande importance. Aujourd'hui, du reste, la Sublime Porte se préoccupe beaucoup du côté politique de cette question gréco-bulgare. En arrivant aux affaires, le nouveau cabinet a trouvé, sous ce rapport, une situation, en quelque sorte, toute faite et il aura de la peine à corriger l'œuvre des administrations précédentes, mais il y a encore moyen de revenir sur bien des choses, et c'est ce que le ministère Ruchdi se propose d'entreprendre immédiatement après les effets de l'autonomie religieuse accordée sur les ordres du grand-père à la Bulgarie. Quoi qu'il en dise, l'idée qu'une nationalité nouvelle peut surgir de cette séparation spirituelle, effraie beaucoup la Sublime Porte.

NOUVELLES DE GRÈCE.

(Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)
Athènes, 29 novembre.

La rentrée de la cour dans la capitale a mis en émoi les politiques de la ville, et les journaux se sont fait écho des bruits les plus contradictoires. Les uns annoncent que la convocation de la Chambre allait être ajournée à quarante jours; d'autres, au contraire, qu'elle allait être dissoute et assurément même qu'elle ordonnerait sa dissolution avait été signée par le Roi. Beaucoup croyaient savoir que le président du conseil avait été invité à donner sa démission, et qu'un ministère incolore, c'est-à-dire n'appartenant à aucun parti, allait être formé pour aviser aux moyens de trouver une solution à l'extrême question du Laurium.

A tous ces bruits se joignait la nouvelle que le ministère allait être complété par la nomination de deux autres membres, dont on désignait même les noms, en remplacement de MM. Spiliotis et Morvordatos.

Mais au milieu de tout ce chaos de nouvelles, rien n'est fait, et les choses en sont encore où elles en étaient pendant l'absence du Roi.

C'est que M. Deligeorgis garde un secret absolu sur ses intentions. Ses journaux ne sont pas plus explicites que leur patron, et se bornent à donner de temps en temps des démentis formels aux nouvelles de l'opposition.

La perspective de la prochaine dissolution de la Chambre paraît surtout exaspérer les deux partis sous l'influence desquels ont été faites les dernières élections. Je veux parler des amis de M. Bulgaris et Comourdours; et ce n'est pas sans raison, car ces deux chefs y ont une majorité écrasante. M. Zaimis et ses amis se sont, au contraire, déclarés pour la dissolution immédiate de la législature, qu'ils considèrent comme ne représentant pas l'opinion du pays.

Beaucoup de partisans de M. Zaimis, et des plus influents, en ont été exclus, grâce aux nombreux abus qui se sont glissés dans les dernières élections. Les journaux les plus accrédités du parti Comourdours vont même à l'encontre de la dissolution, et considèrent la dissolution de la Chambre comme le premier pas vers l'exécution d'un coup d'Etat parlementaire, ayant pour objet d'abolir la Constitution et d'offrir au Roi le pouvoir absolu.

Pour ma part, tous ces bruits me paraissent tout au moins prématurés. La convocation ou la dissolution de la Chambre dépend uniquement de la tournure que prendra l'affaire du Laurium, la question capitale du moment.

Je voudrais pouvoir vous dire quelque chose de certain sur ce point, mais l'incertitude plane sur cette question comme sur toutes les autres. A en croire cependant certaines révélations, M. Deligeorgis s'occuperait sérieusement d'un arrangement avec la Compagnie et il en aurait déjà posé les bases.

M. Deligeorgis va s'adjointre deux autres collègues pour compléter son administration. Du reste, le Roi est pressé d'en finir, car il compte aller passer la fin de l'automne à sa campagne de Dikaleia.

Mais le choix n'est pas facile vu les embarras dont est entouré le ministère.

Je vous ai annoncé dans une de mes dernières lettres que la décision du concile de Constantinople sur la question bulgare avait été lue en signe d'adhésion dans l'église métropolitaine d'Athènes et ensuite dans toutes celles du royaume.

La cérémonie a été brillante et pompeuse, comme toutes celles de l'Eglise grecque, et une allocution a été prononcée à ce sujet du haut de la chaire par le secrétaire du synode d'Athènes, l'abbé Averkius. Il parlait que cet ecclésiastique s'est laissé entraîner trop loin par son zèle pour l'union de l'Eglise orthodoxe. Dans son allocution il avait exprimé la conviction que la séparation des Bulgares de l'Eglise de Constantinople, était l'œuvre de la Russie, qui cherchait par tous les moyens en son pouvoir, et dans un but politique facile à comprendre, à affaiblir cette Eglise et l'influence qu'elle exerce sur les diverses nationalités chrétiennes de l'Orient.

C'est bien là le sentiment d'un grand nombre de Grecs; mais c'est une inconvenance de la part d'un dignitaire de l'Eglise, de les exposer en chaire, dans une cérémonie officielle, comme un défi à la Russie. Aussi l'abbé Averkius vient-il d'être destitué, pour avoir tenu de pareils propos au sujet d'une puissance avec laquelle notre gouvernement tient à entretenir les meilleures relations, vu les liens étroits de parenté qui unissent la reine de Grèce à la famille impériale de Russie.

M. Staats vient de présenter ses lettres de créance par lesquelles il est accrédité comme ministre d'Angleterre près le Roi Georges.

Le nouveau ministre de Turquie, Essad bey, vient aussi de prendre possession de son nouveau poste. On annonce comme devant prochainement arriver ici, et y passer une partie de l'hiver le prince Frédéric de Glücksbourg, oncle du Roi, avec toute sa famille, composée de la princesse sa femme et de leurs cinq enfants.

Ces illustres hôtes seront reçus et logés au palais.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE.

France.

Paris, lundi, 9 décembre.

Il est complètement inexact que des perquisitions aient été faites par la police chez plusieurs citoyens, à l'effet de saisir des feuilles de pétitionnement pour la dissolution de l'Assemblée.

Des ordres ont été donnés pour empêcher dans les lieux publics, dans les cafés notamment, l'ouverture de listes pour la dissolution.

Dans le cas où des pétitions seraient faites dans des termes injurieux pour l'Assemblée, le gouvernement prendrait contre les auteurs de ces pétitions les mesures nécessaires qu'il trouverait dans la loi.

Paris, lundi, 9 décembre.

La commission Dufaure a tenu sa première séance.

M. d'Audiffret-Pasquier conseille à la commission de s'occuper premièrement de la responsabilité ministérielle; mais il ad-

met ensuite l'examen des autres questions constitutionnelles.

D'autres membres de la majorité soutiennent que la commission n'est pas compétente pour examiner la question de la monarchie ou de la république; elle doit chercher seulement à établir un *modus vivendi* entre l'Assemblée et M. Thiers.

La commission repousse par 19 voix contre 8 une proposition de M. Arago tendante à entendre l'avis du gouvernement avant de prendre aucune décision.

Elle adopte ensuite une proposition de M. Fournier, tendante à informer le gouvernement que la commission est disposée à l'entendre, s'il juge utile de donner des explications ou de formuler un projet.

Versailles, lundi, 9 décembre.

(Service spécial et extraordinaire de l'INDÉPENDANCE BELGE.)

L'Union républicaine est réunie en ce moment pour arrêter les termes d'un manifeste collectif qu'elle va adresser aux électeurs en faveur de la dissolution.

Le centre gauche est réuni aussi. M. le marquis de Malleville s'est fait inscrire comme membre de cette réunion.

M. Target sera le candidat des gauches pour le remplacement de M. de Fourtoul dans la commission des trente.

Versailles, lundi, 9 décembre.

L'Assemblée discute le budget de l'instruction publique.

Plusieurs orateurs, parmi lesquels M. Dupanloup, attaquent la nomination d'un inspecteur accusé de professer l'athéisme. M. Jules Simon répond qu'il avisera.

Un amendement, présenté à ce sujet, est retiré.

Angleterre.

Londres, lundi, 9 décembre.

Une tempête terrible déchainée sur l'Angleterre cause de nombreux accidents dans les ports.

La force du vent est telle, que des personnes ont été renversées dans les rues, des réverbères brisés; des échafaudages démolis.

Plusieurs personnes ont été blessées. On signale de nombreux naufrages.

Londres, lundi, 9 décembre.

La tempête continue. Les communications télégraphiques sont interrompues.

Liverpool, lundi, 9 décembre.

Le steamer *Cimbria* est arrivé.

Europe centrale.

Berlin, lundi, 9 décembre.

La Chambre des Seigneurs a procédé aujourd'hui au vote définitif sur l'ensemble du projet de loi sur l'organisation des cercles.

Elle a adopté ce projet à l'appel nominal par 116 voix contre 91.

Le ministre de l'intérieur est intervenu encore une fois, en déclarant que le projet, bien que libéral, ne portait pas atteinte au principe conservateur.

Berlin, lundi, 9 décembre.

La Gazette Nationale dit qu'elle considère la retraite du ministre du ministre de la guerre, M. de Roon, comme définitive.

Posen, lundi, 9 décembre.

Par suite d'un service divin particulier célébré ici, dans le but de mettre l'Eglise catholique de la province de Posen sous la protection du sacré cœur de Jésus, la fermeture de toutes les églises catholiques de cette ville et de toute la province de Posen a eu lieu aujourd'hui.

Plusieurs ecclésiastiques et instituteurs ont été cités aujourd'hui pour faire leurs déclarations relatives à la récente publication de la lettre pastorale de l'archevêque Ledochowski, lettre prêchant la résistance.

Rome, lundi, 9 décembre.

Par suite de l'invitation du président du conseil, la majorité de la Chambre s'est réunie hier et aujourd'hui.

Elle s'est occupée hier de l'impôt sur la richesse mobilière, et aujourd'hui du projet de loi sur les corporations religieuses.

On assure que la réunion a accepté en principe le projet ministériel sur les corporations religieuses.

Le Roi est allé à Naples et reviendra jeudi.

Péninsule ibérique.

Madrid, dimanche, 8 décembre.

La remise des conscripts s'est faite ce matin dans le plus grand ordre dans les provinces de, et notamment à Saragosse, à Séville, à València, à Tarragone, à Santander, à Cordoue et à Oviédo, où les républicains exercent une grande influence.

Le Roi a reçu aujourd'hui les députés de la députation provinciale des Asturies. Les ministres et les hauts fonctionnaires de la cour assistaient à cette solennelle réception.

La tranquillité règne partout.

Madrid, lundi, 9 décembre.

Le budget des recettes sera probablement voté cette nuit par la Chambre des députés.

La direction générale du trésor a reçu dans la journée d'aujourd'hui de nombreux dépôts versés par des souscripteurs à l'emprunt.

La nuit dernière, à une heure du matin, une bande carliste est entrée par surprise à Manresa, en Catalogne; mais la petite garnison de cette ville, aidée par la garde nationale, la chassée en lui faisant subir de grandes pertes.

Les petites bandes qui avaient franchi la frontière, ces jours derniers, ont disparu.

Le soulèvement des fédérés peut être considéré comme entièrement terminé.

Bulletin des Bourses.

Paris, 9 décembre. — 3 p. c. Emprunt, 1872, 80 3/4. — 5 p. c. id. 1871, 83 1/2. — 3 p. c. id. 1870, 85 3/4. — 5 p. c. id. 1869, 88 1/2. — 5 p. c. id. 1868, 90 1/2. — 5 p. c. id. 1867, 92 1/2. — 5 p. c. id. 1866, 94 1/2. — 5 p. c. id. 1865, 96 1/2. — 5 p. c. id. 1864, 98 1/2. — 5 p. c. id. 1863, 100 1/2. — 5 p. c. id. 1862, 102 1/2. — 5 p. c. id. 1861, 104 1/2. — 5 p. c. id. 1860, 106 1/2. — 5 p. c. id. 1859, 108 1/2. — 5 p. c. id. 1858, 110 1/2. — 5 p. c. id. 1857, 112 1/2. — 5 p. c. id. 1856, 114 1/2. — 5 p. c. id. 1855, 116 1/2. — 5 p. c. id. 1854, 118 1/2. — 5 p. c. id. 1853, 120 1/2. — 5 p. c. id. 1852, 122 1/2. — 5 p. c. id. 1851, 124 1/2. — 5 p. c. id. 1850, 126 1/2. — 5 p. c. id. 1849, 128 1/2. — 5 p. c. id. 1848, 130 1/2. — 5 p. c. id. 1847, 132 1/2. — 5 p. c. id. 1846, 134 1/2. — 5 p. c. id. 1845, 136 1/2. — 5 p. c. id. 1844, 138 1/2. — 5 p. c. id. 1843, 140 1/2. — 5 p. c. id. 1842, 142 1/2. — 5 p. c. id. 1841, 144 1/2. — 5 p. c. id. 1840, 146 1/2. — 5 p. c. id. 1839, 148 1/2. — 5 p. c. id. 1838, 150 1/2. — 5 p. c. id. 1837, 152 1/2. — 5 p. c. id. 1836, 154 1/2. — 5 p. c. id. 1835, 156 1/2. — 5 p. c. id. 1834, 158 1/2. — 5 p. c. id. 1833, 160 1/2. — 5 p. c. id. 1832, 162 1/2. — 5 p. c. id. 1831, 164 1/2. — 5 p. c. id. 1830, 166 1/2. — 5 p. c. id. 1829, 168 1/2. — 5 p. c. id. 1828, 170 1/2. — 5 p. c. id. 1827, 172 1/2. — 5 p. c. id. 1826, 174 1/2. — 5 p. c. id. 1825, 176 1/2. — 5 p. c. id. 1824, 178 1/2. — 5 p. c. id. 1823, 180 1/2. — 5 p. c. id. 1822, 182 1/2. — 5 p. c. id. 1821, 184 1/2. — 5 p. c. id. 1820, 186 1/2. — 5 p. c. id. 1819, 188 1/2. — 5 p. c. id. 1818, 190 1/2. — 5 p. c. id. 1817, 192 1/2. — 5 p. c. id. 1816, 194 1/2. — 5 p. c. id. 1815, 196 1/2. — 5 p. c. id. 1814, 198 1/2. — 5 p. c. id. 1813, 200 1/2. — 5 p. c. id. 1812, 202 1/2. — 5 p. c. id. 1811, 204 1/2. — 5 p. c. id. 1810, 206 1/2. — 5 p. c. id. 1809, 208 1/2. — 5 p. c. id. 1808, 210 1/2. — 5 p. c. id. 1807, 212 1/2. — 5 p. c. id. 1806, 214 1/2. — 5 p. c. id. 1805, 216 1/2. — 5 p. c. id. 1804, 218 1/2. — 5 p. c. id. 1803, 220 1/2. — 5 p. c. id. 1802, 222 1/2. — 5 p. c. id. 1801, 224 1/2. — 5 p. c. id. 1800, 226 1/2. — 5 p. c. id. 1799, 228 1/2. — 5 p. c. id. 1798, 230 1/2. — 5 p. c. id. 1797, 232 1/2. — 5 p. c. id. 1796, 234 1/2. — 5 p. c. id. 1795, 236 1/2. — 5 p. c. id. 1794, 238 1/2. — 5 p. c. id. 1793, 240 1/2. — 5 p. c. id. 1792, 242 1/2. — 5 p. c. id. 1791, 244 1/2. — 5 p. c. id. 1790, 246 1/2. — 5 p. c. id. 1789, 248 1/2. — 5 p. c. id. 1788, 250 1/2. — 5 p. c. id. 1787, 252 1/2. — 5 p. c. id. 1786, 254 1/2. — 5 p. c. id. 1785, 256 1/2. — 5 p. c. id. 1784, 258 1/2. — 5 p. c. id. 1783, 260 1/2. — 5 p. c. id. 1782, 262 1/2. — 5 p. c. id. 1781, 264 1/2. — 5 p. c. id. 1780, 266 1/2. — 5 p. c. id. 1779, 268 1/2. — 5 p. c. id. 1778, 270 1/2. — 5 p. c. id. 1777, 272 1/2. — 5 p. c. id. 1776, 274 1/2. — 5 p. c. id. 1775, 276 1/2. — 5 p. c. id. 1774, 278 1/2. — 5 p. c. id. 1773, 280 1/2. — 5 p. c. id. 1772, 282 1/2. — 5 p. c. id. 1771, 284 1/2. — 5 p. c. id. 1770, 286 1/2. — 5 p. c. id. 1769, 288 1/2. — 5 p. c. id. 1768, 290 1/2. — 5 p. c. id. 1767, 292 1/2. — 5 p. c. id. 1766, 294 1/2. — 5 p. c. id. 1765, 296 1/2. — 5 p. c. id. 1764, 298 1/2. — 5 p. c. id. 1763, 300 1/2. — 5 p. c. id. 1762, 302 1/2. — 5 p. c. id. 1761, 304 1/2. — 5 p. c. id. 1760, 306 1/2. — 5 p. c. id. 1759, 308 1/2. — 5 p. c. id. 1758, 310 1/2. — 5 p. c. id. 1757, 312 1/2. — 5 p. c. id. 1756, 314 1/2. — 5 p. c. id. 1755, 316 1/2. — 5 p. c. id. 1754, 318 1/2. — 5 p. c. id. 1753, 320 1/2. — 5 p. c. id. 1752, 322 1/2. — 5 p. c. id. 1751, 324 1/2. — 5 p. c. id. 1750, 326 1/2. — 5 p. c. id. 1749, 328 1/2. — 5 p. c. id. 1748, 330 1/2. — 5 p. c. id. 1747, 332 1/2. — 5 p. c. id. 1746, 334 1/2. — 5 p. c. id. 1745, 336 1/2. — 5 p. c. id. 1744, 338 1/2. — 5 p. c. id. 1743, 340 1/2. — 5 p. c. id. 1742, 342 1/2. — 5 p. c. id. 1741, 344 1/2. — 5 p. c. id. 1740, 346 1/2. — 5 p. c. id. 1739, 348 1/2. — 5 p. c. id. 1738, 350 1/2. — 5 p. c. id. 1737, 352 1/2. — 5 p. c. id. 1736, 354 1/2. — 5 p. c. id. 1735, 356 1/2. — 5 p. c. id. 1734, 358 1/2. — 5 p. c. id. 1733, 360 1/2. — 5 p. c. id. 1732, 362 1/2. — 5 p. c. id. 1731, 364 1/2. — 5 p. c. id. 1730, 366 1/2. — 5 p. c. id. 1729, 368 1/2. — 5 p. c. id. 1728, 370 1/2. — 5 p. c. id. 1727, 372 1/2. — 5 p. c. id. 1726, 374 1/2. — 5 p. c. id. 1725, 376 1/2. — 5 p. c. id. 1724, 378 1/2. — 5 p. c. id. 1723, 380 1/2. — 5 p. c. id. 1722, 382 1/2. — 5 p. c. id. 1721, 384 1/2. — 5 p. c. id. 1720, 386 1/2. — 5 p. c. id. 1719, 388 1/2. — 5 p. c. id. 1718, 390 1/2. — 5 p. c. id. 1717, 392 1/2. — 5 p. c. id. 1716, 394 1/2. — 5 p. c. id. 1715, 396 1/2. — 5 p. c. id. 1714, 398 1/2. — 5 p. c. id. 1713, 400 1/2. — 5 p. c. id. 1712, 402 1/2. — 5 p. c. id. 1711, 404 1/2. — 5 p. c. id. 1710, 406 1/2. — 5 p. c. id. 1709, 408 1/2. — 5 p. c. id. 1708, 410 1/2. — 5 p. c. id. 1707, 412 1/2. — 5 p. c. id. 1706, 414 1/2. — 5 p. c. id. 1705, 416 1/2. — 5 p. c. id. 1704, 418 1/2. — 5 p. c. id. 1703, 420 1/2. — 5 p. c. id. 1702, 422 1/2. — 5 p. c. id. 1701, 424 1/2. — 5 p. c. id. 1700, 426 1/2. — 5 p. c. id. 1699, 428 1/2. — 5 p. c. id. 1698, 430 1/2. — 5 p. c. id. 1697, 432 1/2. — 5 p. c. id. 1696, 434 1/2. — 5 p. c. id. 1695, 436 1/2. — 5 p. c. id. 1694, 438 1/2. — 5 p. c. id. 1693, 440 1/2. — 5 p. c. id. 1692, 442 1/2. — 5 p. c. id. 1691, 444 1/2. — 5 p. c. id. 1690, 446 1/2. — 5 p. c. id.

ALBUM D'HIVER

PRÈS FRANCFORT-SUR-MEIN.

La Saison d'Hiver à Hombourg commence le 1^{er} Octobre et finira le 31 Décembre.

Le CASINO renferme une vaste et immense Galerie, bien fermée, admirablement chauffée, exposée au midi et servant de promenade d'Hiver.

Pendant la Saison d'Hiver, les Bals, les Fêtes et les Concerts se succèdent sans interruption. Orchestre d'élite. Grand Café sur le modèle des premiers établissements de Paris, contenant plusieurs billards. — Restaurant tenu par CHEVET.

La Roulette se joue avec un seul zéro et le Trente et Quarante avec demi-refait.

Chasse à tir en plaine et en forêt sur une étendue de vingt mille hectares; gros et petit gibier.

Hôtels, Villas et Appartements meublés à des prix modérés.

Station télégraphique.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

ÉMISSION

50 Millions de Piastres en Rente 3 p. c. Extérieure.

Le gouvernement espagnol a demandé et obtenu des Cortès les moyens nécessaires pour solder les découverts du Trésor, et parmi ces moyens figure l'autorisation de réaliser un emprunt en dette consolidée extérieure 3 p. c., suffisant pour produire 250 millions de pesetas, soit 50 millions de piastres fortes.

En vertu de cette autorisation, qui lui a été accordée par l'article 8 de la loi du 2 décembre courant, le gouvernement de Sa Majesté le Roi a décidé que cet emprunt se fera sous les conditions indiquées dans son décret du 3 de ce mois, qui sera publié prochainement en *extenso* et dont voici le résumé :

Le prix d'émission est fixé, à Bruxelles et Anvers au taux de 25 3/4 (quatre-vingt-cinq p. c.), au cours de 51 pence, par piastre, payable en livres sterling effectives ou au cours du jour de papier timbré à vue sur Londres, avec jouissance du 1^{er} juillet 1872.

Les versements auront lieu comme suit :

Dépôt de garantie de 2 p. c. du capital nominal en souscrivant ;

25 p. c. du prix d'émission le 20 Décembre, à la répartition, sous déduction à faire du montant du dépôt de 2 p. c. ;

25 p. c. — le 2 Janvier 1873, moins les 23 en métallique du coupon échu le 31 Décembre ;

25 p. c. — le 1^{er} Février 1873 ;

25 p. c. — le 4 Mars 1873.

En paiement du dépôt de 2 p. c. et des versements suivants, seront admis comme numéraire les effets du Trésor sur Londres et Paris, provenant de contrats, en tenant compte des intérêts courus dans la forme déterminée par une instruction ministérielle, et les effets sur la Trésorerie centrale provenant de prêts réalisés, avec la condition expresse qu'ils soient admissibles à la souscription, en tenant compte également des intérêts.

Les titres seront remis aux souscripteurs dans les mêmes séries et formes que ceux qui se trouvent en circulation. Les souscripteurs pourront demander en souscrivant les séries de titres qu'ils désireront, et ils les recevront au prorata de leurs demandes.

Dans le cas où la souscription excéderait la quantité de titres nécessaire pour produire 50 millions de piastres, chaque souscripteur n'aura droit qu'à la part proportionnelle correspondant à sa demande; dans ce cas, l'excédent du dépôt de 2 p. c. sera remboursé aux souscripteurs, ou, à leur volonté, appliqué aux versements suivants avec bonification d'un intérêt annuel de 6 p. c.

A compte du deuxième versement, seront admis les 2/3, payables en numéraire du coupon de la Dette Extérieure 3 p. c., échéant le 31 décembre courant.

Les souscripteurs qui voudront faire par anticipation les versements non échus auront droit à un escompte de 6 p. c.

Le paiement des coupons semestriels aura lieu les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet de chaque année, à la Commission des finances d'Espagne, à Londres à 51 pence, et à Paris au change fixe de 5 fr. 40 par piastre.

Conformément à la loi du 2 décembre 1872, à partir du semestre échéant le 31 décembre 1873 inclusivement, les intérêts de toute la Dette d'Espagne seront payés pendant cinq années consécutives, 2/3 en numéraire et 1/3 en litres de la Dette Consolidée, correspondant au taux de 50 p. c.

Conformément à l'article 5, le paiement en numéraire de 2/3 de l'intérêt de la Dette sera garanti par le recouvrement des papiers d'acheteurs de biens nationaux et par les biens qui restent à vendre, déduction faite de la part nécessaire pour solder le découvert actuel du Trésor. En représentation de ces biens, il sera déposé à la Banque Hypothécaire d'Espagne, créée par la même loi, une somme de 150,000,000 de pesetas (francs) en billets hypothécaires qui constitueront la garantie du paiement en numéraire des 2/3 des intérêts de la Dette.

En outre, il est stipulé par l'article 6 que, passé les cinq années fixées par l'article premier, les Dettes jouiront, comme par le passé, de leur intérêt intégral en numéraire.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE LE 12 DÉCEMBRE 1872

A 9 HEURES DU MATIN

à MADRID et dans les Provinces.

à LONDRES

à PARIS

à AMSTERDAM

à BRUXELLES

à ANVERS

à LISBONNE

dans les Bureaux des Commissions des Finances d'Espagne.

aux Succursales de la BANQUE de PARIS et des PAYS-BAS.

ELLE SERA CLOSE LE MÊME JOUR A 5 HEURES DU SOIR

Après le premier versement de 25 p. c., il sera délivré aux souscripteurs des titres provisoires qui seront échangés contre des titres définitifs après le quatrième versement.

BANQUE CENTRALE ANVERSOISE.

L'administration de la Banque centrale anversoise a l'honneur de prévenir les détenteurs des certificats provisoires d'actions de cette Banque qu'ils peuvent, à dater du 3 décembre prochain, échanger les certificats contre des titres définitifs :

A Berlin, chez MM. Delbrück et Co, et à Mon-delshausen et Co, experts.
A Bruxelles, chez M. Bruggeman.
A Cologne, chez MM. St. Orpenheim jun. et Co et le A. Schaafhaeusche Bank-Verein.
A Francfort, à la Frankfurter Bank-Verein, et à Anvers au siège de la Société.
Les certificats provisoires devront être inscrits par numéros d'ordre sur des bordereaux que les intéressés peuvent se procurer aux adresses précédentes. Anvers, le 25 novembre 1872. 4077

BEIL COLLECTION D'OBJETS DE LA CHINE

PORCELAINES-PROZES ET DU JAPON. MATIÈRES PRÉCIEUSES.

EMAUX CLOISONNÉS.

LAQUES, MEUBLES, — ÉTOFFES.

Deux belles Émaillures Louis XV.

Le tout appartenant à M. LOUIZETTE.

VENTE, hôtel Drouot, salle n° 8, le lundi 16 décembre 1872, à 4 heures 1/2, à Paris.

M. CHARLES PILLET, commissaire-priseur.

40, rue de la Grande-Ballade, 7, rue Saint-Georges, chez lesquels se trouve le catalogue.

EXPOSITIONS (Partielle, samedi 14 décembre, Publique, dimanche 15 décembre, de 10 heures à 5 heures.

RENTES ITALIENNES 5 P. C.

Paiement du coupon de janvier, au COMPTOIR FINANCIER DE LA SEINE, 64, rue de Rennes.

Prêts sur titres, mêmes numéros rendus.

VENTE PUBLIQUE

d'une belle collection

DE BRONZES

Porcelaines de Chine, de Saxe et du Japon, — Faïences de Rouen, de Nevers et de Delft. — Antiquités.

Le jeudi 12 décembre 1872 et deux jours suivants, à une heure de relevée, sous la direction et au domicile de A. BLUFF, directeur de ventes de livres et d'objets d'art, 40, rue de la Harpe, à Paris (près du Treuenberg), à Bruxelles.

Exposition publique : Le mercredi 11 décembre, de 10 à 5 heures.

INSTITUT NYCANDER, rue Bellard, n° 6.

Gymnastique médicale et orthopédique suédoise.

Pour Dames, Messieurs et Enfants.

Rhumatisme, chlorose, chorée, insomnie, asthme, atrophie, constipation, dyspepsie, déviations, etc.

Affections articulaires. (Emploi du massage.)

Chaque personne ayant son traitement particulier et individuel, donne par ses expériences, n'âge ni la faiblesse n'y met obstacle. 3630

PIANO de première fabrique, neuf, à vendre.

2^e et 3^e étages, au 2^e étage, à Bruxelles.

Lettrés L. F. X.

MENTON HOTEL DU PAVILLON

(Près de la gare)

(Station hivernale 1872-73). Maison de 1^{er} ordre, située en face de la mer, quartier Carnot, Bains à l'hôtel. Omnibus à tous les trains. Equipages à l'hôtel.

LIGNE RÉGULIÈRE

ENTRE

ANVERS ET HAMBOURG

URANIA, capitaine WITT.

VENUS, — WITT.

PARTANT TOUS LES SAMEDIS AU SOIR.

alternativement l'un de Hambourg et l'autre d'Anvers.

PRIX DU PASSAGE :

Passagers d'Anvers à Hambourg, 1^{er} cabinet, sans nourriture, fr. 40

Enfants au-dessous de 10 ans moitié prix.

3^e cab. en entrepont, nourriture comprise » 35

Voitures à quatre roues, — P. B. n° 40

à deux roues, — » 30

Un cheval, sans nourriture, — » 30

Un chien, — » 5

S'adresser pour plus amples indications à VAN DEN BERGHE, 1^{er}.

LE RENTIER

FR. 4 Journal financier politique 4 FR. PAR AN

Parait les 7 et 27 de chaque mois.

Envoie chaque jour à ses abonnés un bulletin financier contenant les valeurs au parquet et au change, avec l'appréciation raisonnée et les nouvelles financières de la Bourse du jour.

Directeur : ALFRED NEWMAN.

Administration : rue Neuve-St-Augustin, 22, Paris.

A partir du 7 janvier 1873, le prix du RENTIER, accompagné du BULLETIN QUOTIDIEN, sera de 12 FR. PAR AN.

4167

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

Maison F. W. HOFFERATH se charge de toutes réparations. — Spécialité de cordes de Naples. — 11, rue d'Assaut, Bruxelles. 3456

AVIS IMPORTANT

NAVIGATION RÉGULIÈRE

entre

ANVERS ET LONDRES

ET VICE VERSA.

Grande réduction du prix de passage.

Par les magnifiques steamers de 1^{re} classe :

Marguerite, capit. E. J. BEARMAN, partant

Nestor, capit. FROST, partant d'Anvers tous les samedis soir.

PRIX DES PLACES :

1^{re} cabine, billet simple, — 15 sh. fr. 15-75

Aller et retour, billet valable

pour un mois, — 25 » 31-25

2^e cabine, billet simple, — 10 » 12-25

Aller et retour, billet valable

pour un mois, — 15 » 18-75

Pour plus amples informations, s'adresser à Anvers à MM. MARQUET frères et Co, armateurs, rue St-Paul, 7, et à Londres à M. HOFMAN SCHIEN et Co, 4, Vine street Minories. 2351

FRÈRES MAHON, R. RIVOLI, 30, lundi, jeudi, vendredi, Maladies de peau, de cheveu.

HAISON

BOTOT

(SES CINQ PRODUITS)

VÉRITABLE

EAU DE BOTOT

Sau et unique dentifrice

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

L'EAU DE BOTOT est le plus efficace des dentifrices. En gargarisme elle est un préservatif puissant contre les angines et les maux de gorge; elle facilite la dentition chez les enfants.

POUDRE DENTIFRICE

AU QUINQUINA

Ce précieux dentifrice, employé avec l'Eau de Botot, constitue pour le raffermissement des gencives et la blancheur des dents la préparation la plus saine.

EAU DE TOILETTE

EXTRAIT DOUBLE SANS AUCUN ACIDE

Quelques gouttes versées dans l'eau vivifient le teint et exhalent le plus délicieux parfum.

LE SUBLIME

Arrêt immédiat de la chute des cheveux, disparition des pellicules, épluchement des têtes névralgiques, telles sont les principales qualités de ce merveilleux produit.

VINAIGRE DE TOILETTE

SUPÉRIEUR

Composé de sucs purs de plantes toniques, ce vinaigre jouit de propriétés inappréciables pour le soins de la toilette.

ENTREPOÛ : 229, rue Saint-Honoré, PARIS 14, boulevard des Italiens (PARIS).

FRANÇOIS L'ÉTENDRE

Chez les principaux Commerçants.

VENTE TRÈS-IMPORTANTE DE TABLEAUX MODERNES ET ANCIENS

A VIENNE (COLLECTION SEIDELMEYER)

Renfement des œuvres remarquables par : Andreas Achenbach, Benoit, Jules Breton, Camille, Chaplin, Chenu, Clays, Comte, Courbet, Couture, Daubigny, Paul de la Roche, Decker, Degré, Diaz, Jules Dupré, Eugène Feytaud, Fortuny, Froment, Gaillet, Guillemin, Hamman, Isabey, Jacque, Jan Kats, Louis Knapp, B.-C. Koekkoek, Emile Lévy, Leys, Meissonier, Madou, Mouchet, Portails, Théodore Rousseau, Robert-Henry, Alfred Stevens, Eug. Verbeeck, Verelst, Vernet, Vial, Walther, Willem et autres.

Parmi les anciens se trouvent des chefs-d'œuvre de presque tous les maîtres de premier ordre, à savoir : Albert Cuyp, Gonzales Coques, Gérard Dou, Van Dyck, Evaring, Van Goyen (les plus beaux), Franz Hals, de Heem, v. d. Helst, Hobbema, v. der Meer, Adriaen et Isaac Ostade, Rembrandt, Rubens, Jacob Ruysdael (des plus importants), Singelend, Jan Steen, Terburg, Teniers, Pater, Murillo, Raphaël (reconnu par les commissaires), Bonifacio, Mantegna, Raphaël, etc., tous d'une authenticité incontestable et garantie, et provenant la plupart des collections célèbres (Six, van der Schrieck, duc de Moray, Vint, Pompadour, etc.). La vente publique aura lieu dans la maison des artistes à VIENNE (Autriche), le 20 et le 21 décembre prochain. — Les Catalogues illustrés paraîtront dans les premiers jours de décembre. — Pour plus amples détails, s'adresser à M. CHARLES SEIDELMEYER, Künstlerhaus, à Vienne (Autriche). 2089

AVIS

Deux Instituts, 3 Bonnes françaises et deux Bonnes, parlant français et allemand, sont demandées pour la Russie. S'adresser à M. HOFFERATH, 11, rue d'Assaut, Bruxelles. 3456

THE UNION TRAVEL

Nous-Dame-aux-Neiges, 13, à Bruxelles.

SOCIÉTÉ ANONYME

des Mines de Luxembourg et des Forges de Sarrebruck.

MM. les actionnaires sont prévenus que, suivant décision de l'assemblée générale ordinaire du 17 septembre dernier, les intérêts et dividendes de l'exercice 1871-1872 s'élèvent à fr. 175 par action. Le paiement aura lieu à partir du 31 décembre prochain :

A BRUXELLES, à la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale ;

A ARLON, chez MM. Berger frères et Co ;

A LUXEMBOURG, à la Caisse commerciale et industrielle de MM. F. Berger et Co ;

A LUSSEMBURG, chez M. de Barch, 5, rue de Barch, le 5 décembre 1872.

Le directeur général, N. FLAMM.

AVIS

Deux Instituts, 3 Bonnes françaises et deux Bonnes, parlant français et allemand, sont demandées pour la Russie. S'adresser à M. HOFFERATH, 11, rue d'Assaut, Bruxelles. 3456

THE UNION TRAVEL

Nous-Dame-aux-Neiges, 13, à Bruxelles.

SOCIÉTÉ ANONYME

des Mines de Luxembourg et des Forges de Sarrebruck.

MM. les actionnaires sont prévenus que, suivant décision de l'assemblée générale ordinaire du 17 septembre dernier, les intérêts et dividendes de l'exercice 1871-1872 s'élèvent à fr. 175 par action. Le paiement aura lieu à partir du 31 décembre prochain :

A BRUXELLES, à la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale ;

A ARLON, chez MM. Berger frères et Co ;

A LUXEMBOURG, à la Caisse commerciale et industrielle de MM. F. Berger et Co ;

A LUSSEMBURG, chez M. de Barch, 5, rue de Barch, le 5 décembre 1872.

Le directeur général, N. FLAMM.

AVIS

Deux Instituts, 3 Bonnes françaises et deux Bonnes, parlant français et allemand, sont demandées pour la Russie. S'adresser à M. HOFFERATH, 11, rue d'Assaut, Bruxelles. 3456

THE UNION TRAVEL

Nous-Dame-aux-Neiges, 13, à Bruxelles.

SOCIÉTÉ ANONYME

des Mines de Luxembourg et des Forges de Sarrebruck.

MM. les actionnaires sont prévenus que, suivant décision de l'assemblée générale ordinaire du 17 septembre dernier, les intérêts et dividendes de l'exercice 1871-1872 s'élèvent à fr. 175 par action. Le paiement aura lieu à partir du 31 décembre prochain :

A BRUXELLES, à la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale ;

A ARLON, chez MM. Berger frères et Co ;

A LUXEMBOURG, à la Caisse commerciale et industrielle de MM. F. Berger et Co ;

A LUSSEMBURG, chez M. de Barch, 5, rue de Barch, le 5 décembre 1872.

Le directeur général, N. FLAMM.

AVIS

Deux Instituts, 3 Bonnes françaises et deux Bonnes, parlant français et allemand, sont demandées pour la Russie. S'adresser à M. HOFFERATH, 11, rue d'Assaut, Bruxelles. 3456

THE UNION TRAVEL

Nous-Dame-aux-Neiges, 13, à Bruxelles.

SOCIÉTÉ ANONYME

des Mines de Luxembourg et des Forges de Sarrebruck.

MM. les actionnaires sont prévenus que, suivant décision de l'assemblée générale ordinaire du 17 septembre dernier, les intérêts et dividendes de l'exercice 1871-1872 s'élèvent à fr. 175 par action. Le paiement aura lieu à partir du 31 décembre prochain :

A BRUXELLES, à la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale ;

A ARLON, chez MM. Berger frères et Co ;

A LUXEMBOURG, à la Caisse commerciale et industrielle de MM. F. Berger et Co ;

A LUSSEMBURG, chez M. de Barch, 5, rue de Barch, le 5 décembre 1872.

Le directeur général, N. FLAMM.

AVIS

Deux Instituts, 3 Bonnes françaises et deux Bonnes, parlant français et allemand, sont demandées pour la Russie. S'adresser à M. HOFFERATH, 11, rue d'Assaut, Bruxelles. 3456

THE UNION TRAVEL

Nous-Dame-aux-Neiges, 13, à Bruxelles.

SOCIÉTÉ ANONYME

des Mines de Luxembourg et des Forges de Sarrebruck.

MM. les actionnaires sont prévenus que, suivant décision de l'assemblée générale ordinaire du 17 septembre dernier, les intérêts et dividendes de l'exercice 1871-1872 s'élèvent à fr. 175 par action. Le paiement aura lieu à partir du 31 décembre prochain :

A BRUXELLES, à la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale ;

A ARLON, chez MM. Berger frères et Co ;

A LUXEMBOURG, à la Caisse commerciale et industrielle de MM. F. Berger et Co ;

A LUSSEMBURG, chez M. de Barch, 5, rue de Barch, le 5 décembre 1872.

Le directeur général, N. FLAMM.

AVIS

Deux Instituts, 3 Bonnes françaises et deux Bonnes, parlant français et allemand, sont demandées pour la Russie. S'adresser à M. HOFFERATH, 11, rue d'Assaut, Bruxelles. 3456

THE UNION TRAVEL

Nous-Dame-aux-Neiges, 13, à Bruxelles.

SOCIÉTÉ ANONYME

des Mines de Luxembourg et des Forges de Sarrebruck.

MM. les actionnaires sont prévenus que, suivant décision de l'assemblée générale ordinaire du 17 septembre dernier, les intérêts et dividendes de l'exercice 1871-1872 s'élèvent à fr. 175 par action. Le paiement aura lieu à partir du 31 décembre prochain :

A BRUXELLES, à la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale ;

A ARLON, chez MM. Berger frères et Co ;

A LUXEMBOURG, à la C